

je bergère tu bergères...

CHRISTINE DEKNUYDT, CHLOE DEWE
MATHEWS, NOÉMIE GOUDAL, DAPHNÉ
KAINCZ, THÉOPHILE PERIS, MURIEL
RODOLOSSE, NATACHA SANSOZ,
CORENTHIN THILLOY, ROXANE VERMIS,
RADOUAN ZEGHIDOUR

27/06 — 27/09/2025

IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*

EXPOSITION
AU CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE
DU 27 JUIN AU 27 SEPTEMBRE 2025

VERNISSAGE

JEUDI 26 JUIN À PARTIR DE 19H

En présence de certain·e·s artistes.

Cantera (chants polyphoniques pyrénéens) et
repas partagé cuisiné par Roxane Vermis.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

SÉANCE D'ARPEPAGE
(technique de lecture collective)

SAMEDI 5 JUILLET - 15H

L'arpepage est une technique de lecture collective. Nous vous proposons de lire ensemble grâce à cette technique un ouvrage de référence pour la conception de l'exposition *Je bergère, tu bergères...* choisi par Serena Evelyn qui animera la séance.

GRATUIT / SUR INSCRIPTION

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 19 JUILLET - 15H

Visite guidée de l'exposition suivi d'un atelier de fabrication d'oreiller en laine de brebis basco-béarnaise. Venez avec vos chutes de tissu préférées !

GRATUIT / SUR INSCRIPTION

LES MAINS DANS L'EAU
CHANTIER/ATELIERS AVEC ZÉLIE
BOULESTREAU

DU 19 ET 22 AOÛT DE 10H À 12H ET DE 14H À 16H

L'artiste Zélie Boulestreau vous invite à habiller le kiosque du jardin public en papier maché ! Pendant 4 jours, petit·es et grand·es sont les bienvenu·es pour créer collectivement une fresque narrative autour de l'eau et du gave qui traverse Orthez.

Un moment de convivialité avec musique, boissons et amuse-bouches est prévu le vendredi soir pour clotûrer ce beau chantier.

GRATUIT / SUR INSCRIPTION

LE MOUTON

CONFÉRENCE DE SOPHIE LIMARE

JEUDI 18 SEPTEMBRE - 19H

Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

PARTICIPATION LIBRE

PERFORMANCE DE NATACHA SANSOZ +
CONCERT DE TRUCS

SAMEDI 20 SEPTEMBRE - JARDIN DU MUSÉE
JEANNE D'ALBRET - 19H

Pour clotûrer l'exposition *Je bergère, tu bergères...*, l'artiste Natacha Sansoz investit le jardin de la maison Jeanne d'Albret, bâtie du XVI^{ème} siècle au cœur d'Orthez pour une **performance autour des gestes de la fabrication de la laine**. Elle s'est associée à une chorégraphe et au musicien Romain Colautti pour créer un moment mêlant sensibilité, partage et pédagogie autour du patrimoine lainier pyrénéen.

La performance sera suivie du **concert de TRUCS** (duo batteries & sonnaillles amplifiées-Pau).

PARTICIPATION LIBRE

L'exposition *Je bergère, tu bergères...* trouve sa source dans un constat étonnant : nombre de jeunes artistes s'installent en milieu rural ou montagneux béarnais pour exercer le métier de berger de façon permanente ou saisonnière. Ils/elles deviennent acteur·ices du territoire, hybridant leurs pratiques artistiques et agricoles. D'autres, travaillent au contact des berger·es, observent leurs gestes, collectent et façonnent les matières, tissent du lien entre art et pastoralisme.

L'exposition tente de rendre compte de ce nouvel éco-système où pratiques artistiques et pastorales s'entremêlent ainsi que d'une expérience quotidienne et sensorielle du métier, tout en observant ses transformations et ses enjeux contemporains.

Cette exposition valorise, par la présentation des œuvres de Chloe Dewe Mathews et de Noémie Goudal, la commande photographique initiée par le Frac Méca en 2022 - 2024, grâce au soutien de la région Nouvelle-Aquitaine.



Radouan Zeghidour, Occupation du glacier de la Girose, 2023 © Les Capucins



Noémie Goudal, *White Pulse IV*, 2023. Crédit photo : Jean-Christophe Garcia © ADAGP, Paris, 2025

Les œuvres présentées



Nouvelle
acquisition
Première
présentation

Noémie GOUDAL

White Pulse III, 2023

White Pulse IV, 2023

Tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle

Photo Rag Baryta 315g

150 x 113 cm chaque

Production Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans
le cadre de sa commande photographique

2022 - 2024

Don de l'artiste, 2024

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Il y a mille ans ou cent millions d'années, à quoi ressemblait la montagne pyrénéenne que nous regardons aujourd'hui ? Noémie Goudal a photographié ce relief, habitat et lieu de travail des berger-es, qui semble immuable à nos yeux. Au moyen de l'anamorphose, elle reconstruit une histoire de ce paysage en restituant le temps long, celui des mouvements tectoniques, des strates et des plis, qui appartient à la géologie et à la paléoclimatologie.

Dans ce travail, les montagnes de la vallée béarnaise du Barétous sont photographiées, imprimées en grand-format et plusieurs exemplaires qui sont placés les uns derrière les autres, en anamorphose. Ces couches successives sculptent des volumes et laissent apparaître des ombres qui n'étaient pas visibles sur la photographie d'origine et qui témoignent des possibilités d'extension et de compression d'un espace minéral.

Ce dispositif illusionniste fait référence au décors de théâtre ou de cinéma où l'artifice s'impose. Sa vulnérabilité matérielle (pincés, tiges et scotch laissés apparents) renvoie à la fugacité de la vie humaine à côté des temps géologiques, à nos peurs et désirs devant l'immensité d'un paysage.

Muriel RODOLOSSE

La tonte, 2010

Peinture sur Plexiglas

200 x 140,5 x 3,8 cm

Don de l'artiste, 2012

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Un homme aux cheveux blancs, sobrement
vêtu d'un tee-shirt et d'un pantalon clairs,

tond une brebis dont la toison se répand par paquets sur le sol. La bête, sur laquelle l'homme est penché, donne le sentiment de se laisser faire, à la fois nonchalante et abandonnée. Tout ici a l'air bienveillant. Cette scène apparaît décontextualisée. Traitée sur fond blanc, cette représentation, où le savoir-faire et la concentration sont au cœur de l'action, est focalisée sur l'importance du geste et le contact charnel. Les mains, exécutées avec précision, occupent le centre de la peinture. La peau de la bête progressivement mise à nue et les bras dénudés du tondeur amplifient cette idée de « corps à corps » consenti entre l'homme et l'animal. Si *La Tonte* convoque, entre douceur et contrainte, l'idée d'une métamorphose, elle renvoie également à l'artiste et à sa pratique, au rapport physique que celle-ci entretient avec son support au revers duquel elle peint directement avec les mains. L'arrière-plan de cette œuvre, une partie du visage du berger, ses bras découverts, la peau de l'animal et son pelage, montrent combien ces différentes parties se prêtent à la technique développée par Muriel Rodolosse. La chair y est célébrée, installée dans des relations de pouvoir et de domination.



Nouvelle
acquisition
Première
présentation

Chloe DEWE MATHEWS

Plantation, 2024

Vidéo couleur, sonore

durée: 7'

Production Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans
le cadre de sa commande photographique

2022 - 2024

Don de l'artiste, 2024

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Dans la cadre de la commande photographique *Arpenter, photographier la Nouvelle-Aquitaine* confiée par la région à 9 artistes, Chloe Dewe Mathews choisi de documenter l'histoire de la forêt des Landes de Gascogne de façon cinématographique. Cette immense zone de marais, autrefois pâturage communal, fût clôturée et plantée de pins maritimes au XIX^{ème} siècle, mettant fin à une tradition agropastorale unique de paysans échassiers. A sa place, une nouvelle ère de production



Chloe Dewe Mathews, *Plantation*, 2024. Crédit photo Jean-Christophe Garcia



Théophile Peris, *Esquilas*, 2024 © Blaise Adilon / Centre d'arts plastiques de Saint-Fons



Christine Deknuydt, *Dessin muet*, 1999
Crédit photo : Jean-Christophe Garcia

industrielle du bois s'est établie faisant de ce territoire la plus grande forêt artificielle d'Europe de l'Ouest. Au cours de ses recherches, elle rencontre le travail du poète et photographe landais Félix Arnaudin (XIX^{ème} siècle) qui a documenté les paysages et les traditions des Landes avant leur mutation économique. Pour ce travail vidéo, Chloe Dewe Mathews a imaginé les paysages contemporains des Landes (forêts vouées à l'exploitation, centrales solaires photovoltaïques, maison d'Arnaudin) hantés par les bergers juchés sur leurs échasses. Cette image incarne une tension entre progrès et développement propres au XXI^{ème} siècle et une relation plus ancienne, ancestrale à la terre. Elle a fait appel à deux groupes de jeunes échassiers travaillant à perpétuer cette tradition.

Théophile PERIS

***Esquillas*, 2024**

Cuivre, os

70 x 45 x 100cm

La pratique de Théophile Peris se construit autour de méthodes ancestrales de production en utilisant des matériaux qu'il trouve dans la nature ou dans l'environnement proche : eau, terre, bois, pierre, os et objets trouvés ou récupérés auxquels il donne une nouvelle identité. Tout est matière à sculpter pour l'artiste. Depuis quelques années, la laine des tontes, très peu ou pas utilisée, devient une matière récurrente dans son travail qui est alors rythmé par les étapes de transformation de cette matière. Sa pratique se construit à travers ces différentes expériences et à travers les rencontres qui en découlent ; elle se nourrit de collaborations, d'entraide et défend une forme d'économie circulaire. Terre, os, chardons, cailloux, toisons, fer, bois, cornes, ready-made... Entre sculpture et objet fonctionnel, ses outils de travail aussi sont souvent fabriqués – ou adaptés – sur place, avec les moyens et les ressources offerts par l'environnement proche. Pour l'exposition il produit un tapis en laine de brebis tarasconaises feutrée sur lequel les visiteur·euses pourront s'assoier, lire, observer, attendre... La cloche *Esquillas*, inspirée de la tradition pastorale grecque est suspendue dans l'espace. Trois paires d'yeux y sont martelées, signes de protection du troupeau.

Christine DEKNUYDT

***Dessin muet*, 1999**

Ensemble de 16 dessins, 1994 - 2000

Techniques mixtes sur papier

Dimensions variables

Don de Madame Arlette Deknuydt, 2021

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Les 16 dessins de Christine Deknuydt ont été réalisés entre 1994 et 2000 sur des feuilles de papier d'origines et de formats variés (calques, papier millimétré, feuille A4 standard...). Ils illustrent un monde intérieur peuplé d'objets et de sujets récurrents (entonnoirs, enclos, oignons, animaux, paysages, formes hybrides), souvent accompagnés de notes, indiquant le titre, le matériel utilisé et la date de réalisation, inscrites au recto ou au verso. Ils sont aussi des évocations plus directes à la présence de l'artiste dans les Pyrénées d'où elle observe la nature et la vie des « estives », ces zones de pâturages où les troupeaux viennent paître tout en étant gardés. Poétiques et lapidaires, ou simplement descriptives, ces informations manuscrites donnent un aperçu des questionnements et de l'imaginaire de l'artiste. La diversité des matériaux et des techniques utilisés par Christine Deknuydt témoignent de son intérêt pour l'expérimentation. Produits pharmaceutiques, acides, soufre, soude, huile, etc., sont utilisés pour générer des réactions chimiques inattendues laissant apparaître des tâches informes qui viennent se superposer au motif dessiné. Cette métamorphose aléatoire nichée au cœur de la pratique de l'artiste lui permet d'interroger la nature même de la représentation. Elle confère à son œuvre une dimension fragile, légère et poétique ; et considérant le caractère irréversible de ses manipulations, remettant en cause l'intégrité et l'existence même de ses dessins, les dotent de plus de force et d'éclat.

Daphné KAINCZ

***Equipement 1*, 2023**

Coton, aluminium, grès chamotté,

mélèze, matériaux divers

Dimensions variables

A partir d'un fort attachement au massif alpin où elle a passé son enfance, Daphné Kaincz développe une démarche artistique ancrée dans la sensibilité au grand air et aux territoires de montagnes. A travers la



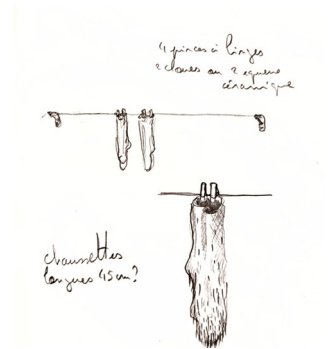
Corenthin Thilloy, Cloches du Limousin, 2024 © Chloé Adelheim



Daphné Kaincz, Equipement 1, 2023 © Marie Lafaille



Muriel Rodolosse, La tonte, 2020 © Jean-Christophe Garcia © ADAGP, Paris, 2025



photographie, le dessin, la céramique ou encore l'édition, son travail témoigne d'une approche organique et vivante à la matière où la marche, la découverte, l'itinérance donnent naissance aux formes. Ses oeuvres fabriquées à la main, la plupart du temps pouvant se tenir dans la main, contrastent avec les ambitions démesurées de conquête associées à l'image des hauts sommets et au défi physique qu'elles impliquent. Déportant son attention sur les textures, les odeurs, les transformations, elle propose une expérience authentique, personnelle et profondément attentive aux matériaux, à leur poids, leur taille, leur texture et leur portabilité, elle réalise des oeuvres à échelle humaine, ancrées dans un rapport tangible et quotidien aux éléments naturels.

Depuis 2024, Daphné est installée à l'entrée de la vallée d'Ossau, elle travaille en estives les étés et produit du greuil l'hiver. Pour cette exposition, nous lui proposons de montrer un ensemble de pièces utilitaires en céramiques issu de son diplôme au DNSEP (à l'ENSAD Limoges en juin 2023). Elle produit également pour l'occasion une paire de chaussettes qu'elle vient adoucir de poils de brebis et de chien qu'elle a glanés en les côtoyant et le long des prés que ces animaux occupent une partie de l'année.

Roxane VERMIS

Le Chaudron, 2022

Le Pot à lait, 2022

La venue des crocus annonce l'estive, 2022

Grès enfumé au lait, pot à lait, audio

Dimensions variables

Roxane Vermis a obtenu son DNSEP à l'ESA Pyrénées site de Tarbes en juin 2022. Avant d'intégrer l'école, elle a passé plusieurs mois en Argentine où elle a découvert la pratique de la céramique à travers plusieurs techniques de cuisson de la terre : enfumage, raku, cuissons primitives... Elle y a particulièrement étudié les gestes et les formes sculpturales de l'art pré-colombien qui imprègnent aujourd'hui l'ensemble de son travail. À son arrivée dans les Pyrénées, elle a développé un travail saisonnier en haute montagne où elle a pu découvrir le pastoralisme, autre grand axe de recherche qui marque la plupart de ses productions.

Ainsi, Roxane qui a accompagné plusieurs bergères en transhumance, s'est-elle même

inspirée de gestes pastoraux et artisanaux pour les appliquer à ses recherches plastiques.

Elle procède par empilant d'éléments en céramique et d'objets familiaux produisant des structures totémiques activables et odorantes. Multipliant les expériences, certaines d'entre elles sont enfumées au lait fermenté telles des entités vivantes aux fonctions nourricières et fertiles.

Sur le tapis, vous pourrez écouter *La venue des crocus* annonce la venue de l'estive, un épisode pilote, traitant du milieu pastoral et son lien avec la sensualité féminine. Le rythme cyclique lié aux saisons d'estives ponctue l'audio ; ce rythme s'apparente aussi à des cycles hormonaux. Cette randonnée auditive mêle des lectures de textes, des témoignages et mes poèmes.

Co-gérante du café-restaurant Le Tichodrome à Bielle, Roxane développe une activité de cheffe et pâtissière en cuisinant quotidiennement pour les habitant·es du village et les randonneur·ses de passage. Elle initie également des expositions, des concerts, ateliers et conférences dans ce lieu de vie.

Corenthin THILLOY

Cloches du Limousin, 2023

Cornes et céramiques

Dimensions variables

Corenthin Thillooy est artiste diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges mais aussi vacher et berger. De ses études, il conserve dans sa pratique artistique un lien privilégié à la céramique et à la création d'objets. Il s'intéresse tout particulièrement aux fonctions et aux usages des outils d'antan, oubliés et obsolètes. Il garde leur apparence, mais les détourne de leur emploi premier ou en modifie les matériaux de fabrication, les rendant dès lors essentiellement inutiles. De façon complémentaire à ces recherches formelles sur l'histoire des artefacts, il intègre la collecte de récits à son travail visuel, l'enrichissant ainsi d'une dimension narrative. L'artiste réalise aussi des films qui semblent emprunter un style documentaire, mais qui interrogent de manière très introspective (voire fictionnelle) les relations entre l'humain et l'animal, autre pendant de son activité en tant que vacher et berger. Pour la pièce *Cloches du Limousin*, Corenthin Thillooy s'est intéressé aux bruits des alpages et aux



Roxane Vermis, Le Chaudron, 2022 © Roxane Vermis



Natacha Sansoz



Radouan Zeghidour, Vies nomades, 2023 © Les Capucins

techniques d'appel du bétail. Il a ainsi produit une collection d'instruments musicaux créés à partir d'éléments naturels trouvés, de cornes et de terre. Ces objets sont accompagnés d'un texte, spécialement imaginé pour l'exposition où l'artiste paysan conte ses observations et ses sensations en pleine nature entouré des bêtes.

Radouan ZEGHIDOUR

Occupation du glacier de la Girose, 2023

Gilet, 2025

Laine feutrée

Dimensions variables

Installé depuis deux ans à la lisière du parc des Écrins dans les Alpes, le terrain d'expérimentations artistiques de Radouan Zeghidour, qui était jusque-là plutôt dans les souterrains parisiens et les marges des paysages urbains, s'en est trouvé complètement transformé et renouvelé, et avec lui les matériaux, temporalités et récits mobilisés dans sa pratique.

Pour l'exposition *Une androsace, Vénus et ses bergères* au centre d'art Les Capucins à Embrun, il s'est intéressé aux luttes montagnardes anciennes et contemporaines d'habitant·es et travailleur·ses des Alpes. D'abord une lutte victorieuse, celle des berger·es de Cervières, commune des Hautes-Alpes proche de Briançon, qui s'opposèrent à la fin des années 1960 à la construction d'une station de ski sur leur commune, en plein essor du "Plan Neige". Une vingtaine de berger·es, avec l'appui des habitant·es de la vallée, réussirent au terme de plusieurs années de mobilisation à faire abandonner ce projet nommé "Super Cervières", et ainsi à faire annuler leur expropriation. Puis, plus récemment, il raconte comment une petite fleur (l'Androsace) est venue au secours des militant·es qui tentent d'empêcher la construction d'un nouveau tronçon de téléphérique sur le glacier de la Girose, à La Grave. Ces luttes narrées par les tentures de laine feutrée et cardée forment une épopée naïve, sorte de tapisserie de Bayeux croisée à des gravures paysannes. Il affirme la nécessité de la résistance face à ce qui nous est présenté comme incontournable, et l'importance de la montagne dans ces processus.

Enfin, Radouan Zeghidour croise l'histoire

de la montagne et de ses habitant·es avec celle de sa famille, sur les Hauts-Plateaux de Kabylie en Algérie du Nord. Ses productions récente créent du commun à partir des points de contact et de friction de ces histoires nationales. Elles peuvent être envisagées comme une tentative de panser ce que l'ingénieur et chercheur Malcolm Ferdinand appelle "la double facture coloniale et environnementale de la modernité", qui implique de reconnaître une continuité d'exploitation des corps et de la terre pour faire se rejoindre dans les discours et les luttes les "mouvements environnementaux et écologistes et les mouvements postcoloniaux et antiracistes".

Natacha SANSOZ

Performance le 20 septembre

Natacha Sansoz est une artiste pluridisciplinaire, elle cultive une approche de l'art ouverte et décomplexée entre culture savante et populaire. Ses créations prennent souvent la forme d'installations hybrides mêlant différents médiums artistiques : sculpture, photographie, vidéo, design graphique et d'objets, art textile, art social et performances. Sa démarche questionne les frontières entre l'art et l'artisanat, les pratiques traditionnelles et industrielles, notre rapport au territoire, au lieu mais aussi au travail et s'appuie sur l'échange et la confrontation à l'autre selon le principe de l'esthétique relationnelle.

Actrice incontournable de la création lainière en Béarn, elle est à l'initiative de nombreux projets de valorisation de la laine et de rencontre entre arts et pastoralisme avec son association TRAM-E basée à Oloron ou Cayolar, projet de résidence d'artiste en estive. Nous l'invitons à penser et créer une performance qui implique une dimension collective et interactive avec le public.

LE TAPIS

réalisé par Théophile Peris pour l'exposition, le tapis est un lieu de ressource. On peut lire les mots et entendre les voix de ceux qui pensent le métier.

La venue des crocus annonce la fin de l'estive,
oeuvre sonore de Roxane Vermis.

IMAGE/IMATGE

centre d'art

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction

Cécile Archambeaud

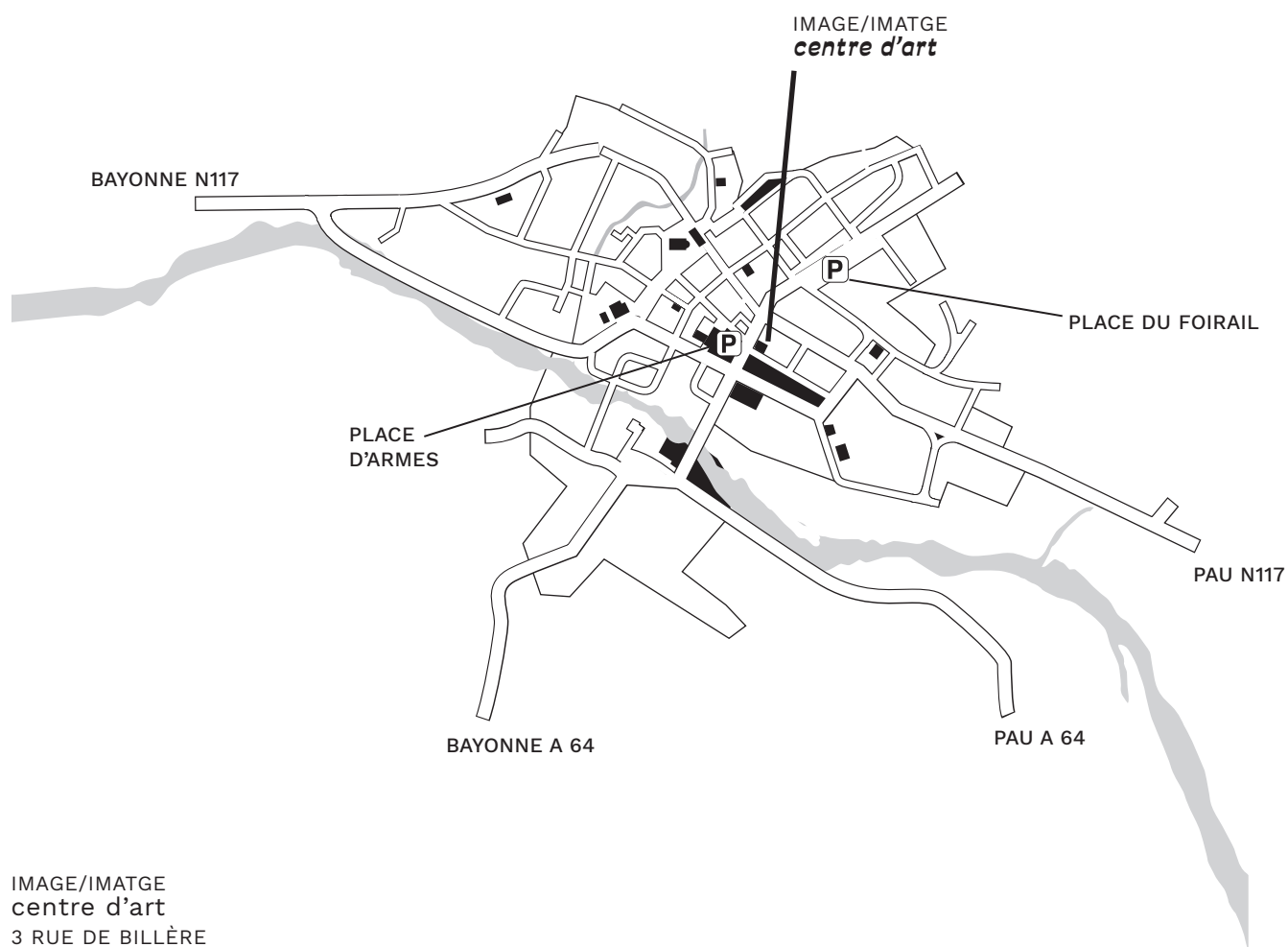
Chargée des publics et de la communication

Emma Bourras Carrere

Régie

Gaël Guédon

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a/ association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de astre, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine.



IMAGE/IMATGE
centre d'art
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
MERCREDI - SAMEDI / 14H - 18H30
SUR RDV DU LUNDI AU VENDREDI

IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*